

ments et le chiffre monumental de Notre-Dame de Lourdes, placé sur la façade de la Basilique.

Vendredi. C'est la dernière journée que nous devons passer à Lourdes. A 7 heures, il y eut messe de communion au Rosaire. A 9 heures 1/2, pour la dernière fois, les malades sont amenés aux Piscines. Les brancardiers se prodiguent avec un admirable dévouement. Avec quelle attention délicate ils portent cette infirme à qui Dieu a refusé l'usage de ses membres! avec quelles précautions ils roulent dans sa voiture cette autre qui ne peut marcher! Et si vous entriez dans les piscines, vous trouveriez là de nobles femmes, appartenant aux meilleures familles de notre Anjou, qui passent une grande partie de leur journée au service des malades pour les aider à se plonger dans l'eau miraculeuse. Il n'y a que la charité chrétienne qui inspire de tels dévouements : il n'y a que Dieu qui puisse les récompenser. La Vierge de Lourdes n'a pas été sourde à nos prières; plusieurs de nos malades ont éprouvé une amélioration très notable dans leur état, et le bureau des constatations a donné des certificats qui en font foi. Gloire et remerciements à la Vierge Immaculée. Pour moi, je l'avoue, je ne vais pas à Lourdes pour voir des guérisons extraordinaires : je n'en ai pas besoin pour croire. Le surnaturel est dans l'air de Lourdes, on le voit, on le sent, on le respire. Allez à la Grotte, regardez ces pèlerins qui prient, venus de tous les coins du monde, qui récitent le chapelet avec une piété admirable, qui s'abreuvent à la source que Marie a fait sortir du rocher de Massabielle; voyez dans les processions l'enthousiasme des foules : le doigt de Dieu est là. L'Immaculée a touché de son pied virginal ce rocher que je baise avec amour. Voilà le grand miracle, il est en permanence à Lourdes, il suffit d'ouvrir les yeux pour le constater.

Mais l'heure des adieux a sonné. Nous sommes réunis à la Grotte pour la dernière fois. M. le curé de la Trinité monte en chaire et fait réciter le chapelet. Avant chaque dizaine, il commente les apparitions de la Vierge à Lourdes. Marie veut que nous soyions purs. Elle le montre par le choix des lieux où elle paraît, que ce soit à La Salette, dans les âpres montagnes des Alpes, ou à Lourdes, dans un splendide paysage, ou à Pontmain, loin de la boue des villes; par le choix des confidentes de ses secrets, qui sont des enfants; par les manières dont elle apparaît, vêtue d'une longue robe dont les chastes plis sont à peine retenus par une ceinture bleue comme le ciel, récitant avec Bernadette le chapelet, qui, bien médité, grave dans nos âmes les mystères les plus sacrés de notre religion et nous apprend les vertus que nous avons à pratiquer. Pouvait-elle, la Vierge, qui est la porte du ciel, donner à ses enfants de plus utiles leçons?

M. le Directeur remercie tous ceux qui apportent leur concours au pèlerinage, Monseigneur l'Evêque, qui, pendant ces jours, nous a donné l'exemple de la prière et de la piété la plus tendre, les prêtres qui ont amené les fidèles, les pèlerins qui ont été si recueillis. Il ne faut pas que ce voyage à Lourdes soit inutile pour nous. Il doit fortifier notre foi; ce que nous avons vu et entendu ici